

DE LA DISPARITION DE L'ÎLÔT LINGUISTIQUE  
DE KÖLLEIN

*Hans K u x*

Le sort de l'îlot linguistique germano-moravien de Köllein est étudié à partir du 14ème siècle en rapport à l'évolution de la domination de l'Eglise et des Seigneurs dans la région. Cet îlot faisait partie en 1326 de la Seigneurie de Adam von Konitz, dont le petit-fils vendit le village à Hecht von Schützendorf en 1376, jusqu'au moment où, ayant plusieurs fois changé de mains, il devint propriété de la ville de Olmütz, qui l'acheta en même temps que d'autres villages pour 8.500 unités de monnaie de Prague (8.500

Schock Prager Groschen (Schock égale soixante unités). Le droit de patronage ecclésiastique pour le village de Köllein fut alors transmis de Adam von Konitz au Couvent des Prémontrés de Hradisch près Olmütz, qui le conserva jusqu'à l'abolition en 1784.

Tous les habitants du village étaient paysans. L'étude des registres matriculaires entre 1614—1619 prouve que la majorité des habitants étaient allemands. Une preuve que Köllein avait été déjà auparavant habité par des Allemands est fournie par l'inscription datée de 1526 sur la cloche de l'Eglise, ainsi d'ailleurs que les nombreux noms de lieux, que les habitants tchèques ont adoptés ensuite. L'un des rares noms qui se soient maintenus depuis le plus ancien cadastre de 1606 jusqu'à nos jours (1926) est celui de Krumnikl, qui apparaît plus tôt sous la forme de Krump, mais qui en 1695 s'écrivit "Krumnikl" ou "Krumpnikl", forme qui désignait à l'origine la qualité particulière d'un paysan nommé Nikolaus, mais qui, en liant fortement prénom et qualité s'est transmis comme nom de famille et de descendance.